



Des Pins sur la planche

Dernier des comités de la zone du Grand lagon Sud à voir le jour, le comité de gestion local de l'Île des Pins (Kwenyi) est né le 16 juin 2011. Trois ans après l'inscription d'une partie des lagons calédoniens au Patrimoine mondial de l'Unesco. Depuis, il a connu des hauts et des bas. Avant de recruter une animatrice en 2016.

Réveillant de vieilles querelles de clans et suscitant de vives inquiétudes, la création d'un comité de gestion a longtemps fait débat à Kunié. Avant son accouchement dans la douleur, sous l'impulsion du maire et grand chef Hilarion Vendégou, suite à trois ans ou presque de palabres. Le « comité de gestion local de l'Île des Pins » est une association de type 1901, qui a pour objectifs l'élaboration et la mise en place d'un comité participatif du Grand lagon Sud, avec les comités de gestion de Goro et Yaté.

Après une existence en dents de scie, il s'est doté début 2016 d'une animatrice de 23 ans, Laetitia Koteureu, originaire de la tribu de Gadji, et formée durant deux mois par la direction de l'Environnement de la province Sud (Denv). Un contrat de travail à temps partiel de deux ans, rendu possible par le programme Integre financé par l'Union européenne. « *J'aide pour le secrétariat et la gestion de la trésorerie, et je recrute de nouveaux adhérents* », résume la jeune femme qui prend sa mission très à cœur.

« *L'an dernier, nous avons animé un stand de prévention lors de la Foire de l'Île des Pins, ce qui a contribué à nous faire connaître de la population, mené des actions d'éradication de plantes envahissantes, notamment Pluchea*

odorata, et participé à la Fête de la Science en septembre, une première pour l'île. »

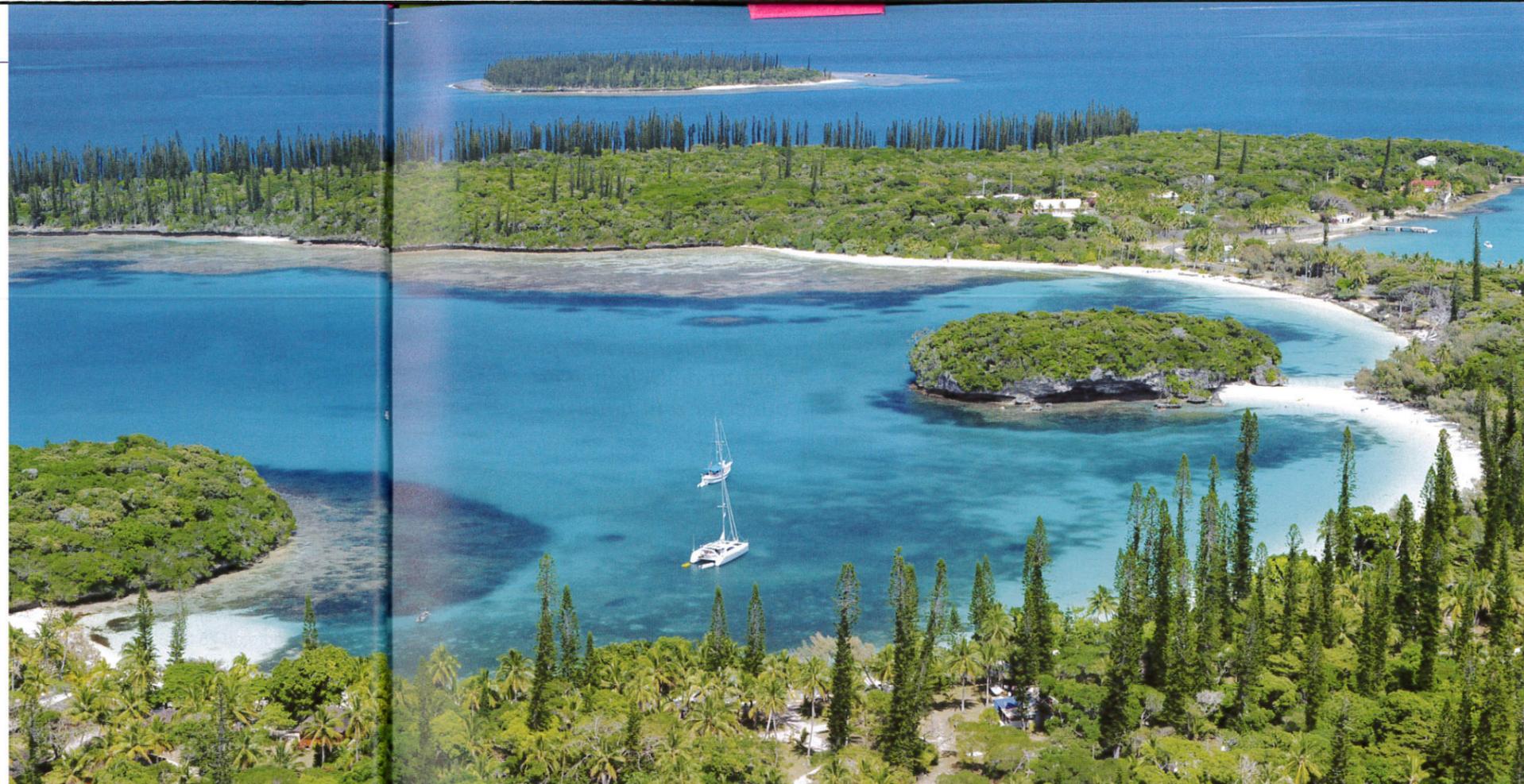
Une année 2016 bien remplie

« *Une action liée à la gestion des déchets organiques, avec en particulier une formation au compostage dispensée par l'association Biocalédonia, a également été organisée dans le cadre d'Integre, ajoute Manina Tehei, en charge, à la Denv, de la gestion des aires protégées du Sud et de Thio. Habitants et producteurs étaient invités à découvrir une technique de compostage spécifique, mais aussi des techniques de plantation de patates douces. Une trentaine de personnes y ont assisté.* »

Toujours en 2016, une délégation du comité, conduite par son président Marcellin Douépéré, a visité la déchetterie de Yaté, en vue de s'en inspirer pour réhabiliter le dépotoir de l'Île des Pins, situé dans la tribu de Kéré et considéré depuis plusieurs années par diverses études comme dangereux pour la santé et l'environnement. Enfin, en décembre dernier, des jeunes de la tribu de Touété ont mené, sous l'égide du comité, une action de contrôle de l'Acanthaster (étoile de mer toxique) dans la piscine naturelle d'Oro.

800 arbres plantés en 5 jours

Pour 2017, pas grand-chose à vrai dire, sinon l'établissement d'un plan d'action qui, parmi ses priorités, prévoyait le reboisement de sites dégradés par de multiples feux de brousses ayant détruit la couverture végétale en 2015 et 2016. En particulier autour des captages d'eau de Wetere et Tokoin où l'érosion des sols a un impact direct sur la teneur en nickel de l'eau du robinet. C'est ainsi que 300 élèves de l'école catholique Saint-Joseph et du collège de Vao se sont mobilisés et ont planté en cinq jours, début septembre, près de 800 arbres d'une vingtaine d'espèces sur la tribu de Touété, en appui au projet de deux collégiens ambassadeurs du forum « Jeunesse et développement durable » de monter une pépinière éducative. Un programme qui a reçu le soutien du comité de gestion Kwenyi et des collectivités, le renfort des soldats du Rimap, et la



© Martial Dosdane / Province Sud

La mise en protection du rocher de Kanumera fait partie des priorités du plan d'action... et des dossiers sensibles.



© Naomi Vincent / Province Sud

Laetitia Koteureu, animatrice du comité (à gauche), lors du reboisement de Touété en septembre 2017 avec les élèves et collégiens de Vao.

visite de Nina Julié, membre de la commission Environnement de la province Sud. « *Vous prouvez que vous savez vous engager pour la protection de la nature. C'est comme cela que l'on construit une génération éco-citoyenne* », a lancé l'élue provinciale aux jeunes Kuniés.

Kanuméra, reptiles et pinus

« *Cette plantation a été une énorme réussite, se félicite Laetitia Koteureu. C'est génial de voir qu'on peut fédérer*

autant de monde pour une cause environnementale ». Étape suivante ? La mise en place de la pépinière éducative et l'exposition de plantes endémiques pour la Fête de la Science qui s'est tenue fin octobre.

Les autres priorités du plan d'action concernent des sujets sensibles, comme le suivi du projet de réserve coutumière de Nokanhui, la mise en protection du rocher de Kanuméra dont les coraux alentour souffrent énormément de l'affluence des croisiéristes et bien sûr le sort du dépotoir. La préservation des reptiles de l'Île des Pins et la gestion des pinus figurent également au programme du plan d'action.



© Martial Dosdane / Province Sud

Nokanhui interdit

Suite à une demande du clan de Marcellin Douépéré d'interdire l'accès au site paradisiaque de Nokanhui, officiellement « *pour des raisons environnementales* », la grande chefferie de l'Île des Pins a tranché : depuis le 30 juin 2017, la photogénique langue de sable, mais aussi les îlots Nuu Ana et Nuu Ami, ont carrément été interdits aux agents touristiques, aux voiliers et aux pêcheurs kuniés ! Pourtant, un prestataire brave l'interdiction coutumière et continue d'y conduire les touristes.

Composition du bureau

- Président : Marcellin Douépéré (3^e à droite sur la photo)
- Vice-président : Christophe Vakié
- Secrétaire : Hilaire Kouathé
- Secrétaire adjointe : Marie-Jeanne Bourébaré
- Trésorier : Serge Ouamambaré
- Trésorier adjoint : Charles Néoéré
- Membres actifs : Caroline Vakié, Dylan Laigle, Christiane Caunes



En 2015 et 2016, les feux de brousses ont très fortement impacté l'île, en particulier autour des captages d'eau. Des incendies souvent dus à des écobuages effectués par temps sec et venteux.